



Grande halle SMN

Vers un tiers-lieu en habitant

NOTE D'INTENTION ACCORD CADRE

Construire, architectes



Brutalement d'abord, puis de façon plus sporadique, la gigantesque Société Métallurgique de Normandie a disparu du paysage Caennais. Cent soixante hectares de terrain industriel, trois hauts fourneaux, des dizaines de milliers de mètres carrés de bâtiments, plus de six mille ouvriers ont été réduits à néant par la crise de la métallurgie, la mondialisation et la montée en puissance de la production chinoise.

Ce « lieu de mémoire », au sens où l'entendait Pierre Nora, toujours vivant dans l'esprit des caennais, n'existe pratiquement plus sur le terrain : un monument, une tour de refroidissement (le « chaudron ») et deux petites halles forment les seules traces visibles de ce passé glorieux.

Que faire alors de ce rectangle de trois cent par cent vingt mètres laissé en héritage par la SMN ?

Achever le désamour en effaçant ces pauvres restes ? Les préserver et les mettre en valeur comme témoignages d'une histoire dont ils sont si peu représentatifs ? Tenter d'y faire entrer au chausse-pied le sempiternel programme prémâché de médiathèque, de gymnase ou de salle de spectacle ? Favoriser le développement d'usages « alternatifs » tirant parti de la liberté d'un espace libre d'affectation ?

Plutôt que de répondre à ces questions qui orienteraient des choix décisifs et déjà stéréotypés, nous préférons accompagner Normandie aménagement dans la méthode incrémentaliste de l'architecte Lucien Kroll : c'est en



Université foraine à Rennes (Construire)



Cabane de chantier à Avignon (Construire)



Université foraine à Clermont (Construire)

expérimentant que naîtront des usages impensés aujourd'hui, c'est en marchant qu'émergera un programme, c'est en occupant que naîtront les désirs d'appropriation.

Les universités foraines que nous avons mises en place à Rennes, à Clermont-Ferrand et à Avignon s'appuient sur ces principes qui pourraient être développés à Colombelles : un lieu existe, des personnes veulent se l'approprier et il faut mettre ce lieu à l'épreuve de ces usages pour y développer un programme impensé, sans cesse remis en question jusqu'à ce que le peu visible devienne évidence...

Pas d'a priori, pas d'exclusive : le sport, la culture, la santé, l'entreprise, le commerce. Tous ceux qui sont capables de

franchir le cap de l'expérimentation et du passage à l'acte sont les bienvenus pour faire émerger un lieu inimaginable !

Pour mener à bien cette expérience commune, il faut un lieu et des habitants.

Le lieu, c'est « la baraque », construction peut-être éphémère servant de base et de lieu de vie pour toutes les actions et pour tous les acteurs. Elle sera le lieu de la mise à l'épreuve des futures occupations.

Les habitants, c'est la permanence architecturale et paysagère qui invite, accueille et montre ce qui se prépare et ce qui se fait. Elle occupe la baraque durant la programmation, les études et le chantier.



Chantier ouvert le point Haut (Construire)

L'ensemble forme le laboratoire de l'université foraine. Il agit autant sur le site (paysage et usages) que sur les bâtiments (aménagement et activités).

Il a besoin de la durée et des moyens nécessaires à ses actions : six mois ponctués par des évènements fédérateurs sur lesquels convergeront des savoirs académiques abstraits et des savoirs concrets, des savoir-faire, des professionnels reconnus et des usagers potentiels.

Six mois pour faire battre le cœur de la SMN et découvrir les formes de sa nouvelle vie.



Lucien Kroll

L'atelier électrique à Tourcoing (Construire)

- **Un programme « incrémentaliste »**

Lucien Kroll, architecte belge raconte ce qu'est pour lui l'incrémentalisme : « C'est quelque chose qui d'abord observe la réalité, rassemble des informations et sait que les informations, quand elles sont rassemblées, vivent et changent. Donc il faut toujours les surveiller parce qu'elles changent beaucoup.

Le rationaliste a catalogué une fois pour toutes, de A à Z, les choses. L'incrémentaliste, lui, fait son action de A à Z en commençant par A-B. Et à B, il s'arrête, tremblant, en regardant tous les désastres qu'il a faits derrière lui, parce que, forcément, les actions entraînent des conséquences inimaginables. Il sait que ce sont des conséquences, il définit lesquelles, et surtout il définit les auteurs de ces conséquences et négocie avec eux. Donc il

n'arrive jamais à B. Et il n'arrive jamais à Z. Et entre-temps, il s'aperçoit que ses interlocuteurs sont des êtres vivants, qui ont une opinion, un mode de vie et une existence simplement. Et qu'une question - qui n'a pas l'air tout de même tellement accessoire - est de savoir si, à Z, ils existent encore ou si l'humanité a disparu. C'est une vague question qui a son importance mais qu'on n'appelle jamais. »

Nous avons pu observer que cette méthode, loin d'être plus longue que la méthode rationalise, fait émerger des programmes bien plus proches des usagers, bien plus efficaces économiquement et écologiquement.

Cette programmation que nous aurons, pour une fois, la chance de pouvoir mener de concert avec le programmiste



Cabane de chantier à Calais (Construire)



Le lieu Unique à Nantes (Construire)

désigné, aura pour objet l'activation des lieux à travers des mises à l'épreuve de toutes sortes de pratiques du site.

- **La permanence de « la baraque »**

Objet du premier marché subséquent, la mise en place d'une véritable « base de vie » sur le terrain lui-même sera l'outil de convergence des différents acteurs du projet. Nous y proposerons une permanence architecturale et paysagère durant la programmation, les études et le chantier.

- **L'existant c'est le projet**

Les grandes halles, vestiges de la SMN, ont leurs faiblesses. Elles ne sont pas à l'échelle du paysage et de la mémoire industrielle et sociale de ce plateau. Elles sont hors de la

ville, isolées sur de grands espaces en devenir. Leurs structures nécessitent d'importantes réparations.

Cependant, leurs qualités sont suffisantes pour être les fils conducteurs d'un projet de reconversion. Les habitants, au sens large, sont attachés à la figure mémorielle qu'elles portent avec l'immense réfrigérant. De nombreuses utilisations informelles, artistiques ou de loisir, ont laissés de nouvelles traces sur les murs qui se mêlent à celles d'un passé lourd. Elles portent aujourd'hui un imaginaire qu'il faudra surtout savoir ne pas effacer par des transformations qui aboutiraient à un résultat trop léché.

L'aménagement des grandes halles pour de nouveaux usages s'appuiera donc sur la force qui est déjà la leur. Il sera



La Sirène de La Rochelle (Construire)

FRAC Dunkerque (Lacaton Vassal)

sobre économiquement et écologiquement pour qu'il soit appropriable et permette une grande évolutivité.

- **Trois stratégies d'aménagement**

Face à cet existant nous testerons trois types d'aménagement.

Le plus classique est la construction de « boîtes » autonomes dans les halles. L'existant est simplement réparé pour qu'il ne soit pas un danger et pour stopper sa dégradation, mais laissé tel qu'il est. Les nouveaux programmes sont réalisés à l'intérieur, indépendants en structure et en paroi.

Une autre solution serait la réalisation d'une enveloppe légère et transparente qui servirait de parapluie. Les aménagements intérieurs seraient alors plus ou moins isolés et étanchés, suivant les programmes, laissant libres de nombreux espaces tempérés appropriables.

Enfin, dernier type d'aménagement possible, dans le cas où les contraintes techniques sur les existants s'avèreraient trop importantes, comme cela a été fait pour le FRAC de Dunkerque, nous choisirions d'installer les nouveaux usages dans une nouvelle construction, contre les existants. Ceux-ci seraient laissés presque en état et continueraient à servir de terrain d'expérimentation à des usages libres.



Le point haut (EXYZT Construire)



Le Channel (Delarozère Construire)

A l'issue du diagnostic et en fonction de ses conclusions, nous testerons, notamment sous forme de maquettes, les trois solutions d'aménagement.

- **Avec le réfrigérant**

Symbole écrasant de la présence de la SMN et de l'importance qu'elle a eu sur le plateau de Colombelles pour l'ensemble de l'agglomération, le réfrigérant, même si son état structurel est très difficile à aborder, ne doit pas être oublié dans le projet de mise en vie des grandes halles.

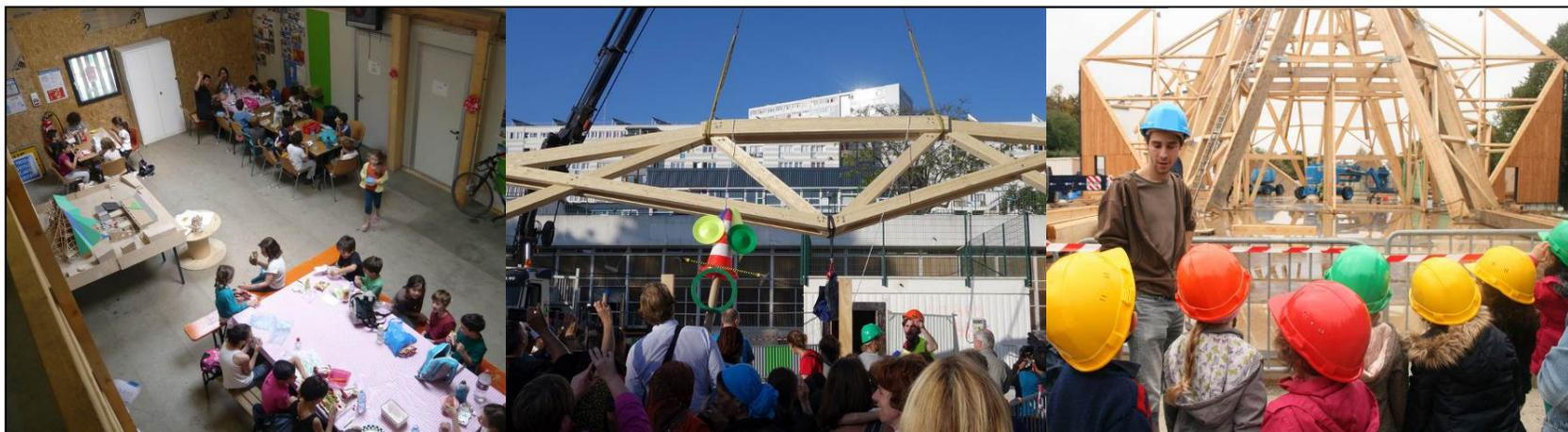
Nous ne pensons pas qu'il soit suffisant de laisser cette forte figure trôner tel un rocher massif et inquiétant. Nous proposerons une méthode pour élargir les études de

diagnostic à ce volume dans l'objectif qu'il puisse servir de support à la poursuite d'interventions artistiques commandées sur de faibles pourcentages du montant de travaux de reconversion des halles.

L'enjeu est de faire résonner l'activité d'un lieu bouillonnant dans les halles, avec ce qui doit devenir sont totem, pour que, de concert, ils se transforment en lieu phare d'un nouveau territoire urbain en chantier.

- **Un chantier culturel participatif**

Grâce à la permanence et à « la cabane » du projet qui auront été mises en place dès la phase de programmation et



Le PPCM à Bagneux (Construire)

durant toutes les études, de nombreux acteurs locaux auront déjà pu s'approprier le site.

Cette appropriation sera poursuivie durant le chantier. « La cabane », tout en continuant à accueillir les habitants autour d'évènements artistiques et populaires, deviendra également la base vie du chantier. Les réunions, les déjeuners des ouvriers s'y dérouleront aussi.

Le chantier sera ouvert au public, la permanence donnera des rendez-vous réguliers proposés à tous pour visiter les travaux en train de se faire. Les temps forts de la construction seront l'occasion d'invitations publiques à des évènements qui pourront se dérouler dans le chantier, en accord avec le coordinateur de sécurité.

Enfin, nous ouvrirons une partie des travaux à la participation des habitants. Sous forme d'ateliers encadrés, mais aussi en accompagnant l'insertion professionnelle de voisins ou de futurs utilisateurs des lieux, au sein des entreprises de construction et grâce à un chantier école réalisé sur un lot secondaire qui aura été réservé à cette fin.

Notre expérience en la matière menée depuis plus de dix ans, nous permet de témoigner de la pertinence sociale et culturelle qu'offrent de tels chantiers. Ainsi, pour les habitants de l'agglomération de Caen et au-delà, le « tiers-lieu » des vestiges de l'ancienne SMN transformés, existera bien avant le moment de son inauguration.